



1^{ER} FESTIVAL INTERNATIONAL DES FILMS DE LA DIASPORA AFRICAINE-PARIS
La première édition d'un festival pas comme les autres
Du 2 au 4 septembre 2011 au cinéma La Clef

Le **Festival des Films de la Diaspora Africaine** est né il y a 18 ans, en novembre 1993, à Manhattan (Etats-Unis).

La mission de l'**ADFF** (African Diaspora Film Festival) est de présenter au plus grand nombre des films issus de la diaspora africaine et de renforcer le rôle des réalisateurs d'origine africaine et Africains dans le cinéma mondial contemporain. L'**ADFF** se distingue en ayant un regard différent sur des œuvres qui s'intéressent à la vie et à la culture de la Diaspora africaine, quelle que soit l'origine ou la nationalité du cinéaste.

Aujourd'hui, plusieurs villes américaines accueillent le festival aux Etats-Unis : Jersey City, Chicago, Washington D.C et New York.

Pour la première fois, le festival sera présenté à **Paris, du 2 au 4 septembre** au cinéma **La Clef** (5^{ème}). Des histoires, venues du Brésil au Burkina Faso en passant par les Etats-Unis, Cuba et la Guadeloupe formeront la programmation et offriront un échantillon d'images et d'idées à propos de gens ayant une origine commune : l'Afrique.

Le **1^{er} Festival des Films de la Diaspora Africaine – Paris** (ADFF-Paris) fera son ouverture avec l'impressionnant film d'action brésilien **Besouro**. Le Brésil est le pays du Nouveau Monde qui réunit le plus grand nombre de personnes d'origine africaine. C'est donc un réservoir à forte culture africaine. Cette réalité est amplement reflétée dans le film de João Daniel Tikhomiroff, qui, à travers **Besouro**, nous fait découvrir une histoire passionnante de *capoeira*, d'esclaves et de rébellion.

L'acteur français d'origine camerounaise **Eriq Ebouaney** a accepté d'être le parrain de cette première édition parisienne. On l'aura vu notamment dans **Chacun cherche son chat** de Cédric Klapisch, **Lumumba** de Raoul Peck, **Femme fatale** de Brian de Palma, **35 Rhums** de Claire Denis, **Carlos** d'Olivier Assayas et dernièrement dans **Case départ** de Thomas Ngijol, Fabrice Eboué et Lionel Stekete. Il sera présent lors de la soirée d'ouverture du festival.

Pour plus d'information sur le festival ou pour recevoir des DVD de visionnement, prière de contacter la coordinatrice du festival à Paris, Elodie Potel :
Mobile : 06 86 96 00 54 ou elodiepotel@yahoo.fr

ADIFF Tél. : Paris 01 47 97 71 43 - New York (212) 864 1760

E-mail : info@NYADIFF.org - Web : <http://nyadiff.org/>

Tropiques FM et Africultures sont partenaires du festival.

1^{er} FESTIVAL DES FILMS DE LA DIASPORA AFRICAINE – PARIS

QUAND : Du 2 au 4 septembre 2011	TARIFS Plein tarif : 7 € Tarif réduit : 5,50 € (chômeurs, carte vermeil, étudiants) Tarif moins de 12 ans : 4,50 € Tarif adhérents: 4,50 € par film Cartes UGC et Gaumont: NON ACCEPTÉES
OÙ : Cinéma La Clef 34 Rue Daubenton 75005 Paris, France Tel : 09 53 48 30 54	



PROGRAMATION DU 1^{er} FESTIVAL DES FILMS DE LA DIASPORA AFRICAINE - PARIS

- **BESOIRO** de João Daniel Tikhomirow (Brésil, 2010, 94mn) - **Film d'Ouverture**
- **COMMENT CONQUERIR L'AMERIQUE EN UNE NUIT** de Dany Laferriere (Canada/Haïti, 2004, 96mn)
- **UNE FEMME PAS COMME LES AUTRES** de Adboulaye Dao (Burkina Faso, 2009, 101mn)
- **LES FILS DE BENKOS** de Lucas Silva (Colombie/France, 2003, 52mn, documentaire)
- **MOZART NOIR À CUBA** de Steve de Stéphanie James (Guadeloupe/Cuba, 2006, 52mn, docu.)
- **VOUS AUTRES...** de Olivier Nelli (France, 2010, 8mn, court-métrage)
- **LES SEIGNEURS DE HARLEM** de Bill Duke (USA, 1997, 130mn)
- **FAMILY MOTEL** de Helene Klodawsky (Canada/Somalie, 2008, 88mn)
- **LE TEMPS DES CAMARADES** de Mohamed Chrif Tribak (Maroc, 2009, 103mn)
- **FAIS DANSER LA POUSSIERE** de Christian Faure (France, 2009, 90mn)

**FESTIVAL INTERNATIONAL
DES FILMS
DE LA DIASPORA
AFRICAINA - PARIS**

www.NYADIFF.org

Film d'Ouverture
BESOIRO

**Cinéma
La Clef** 34 rue Daubenton (5^{ème}) - M° Censier-Daubenton

du 2 au 4 Sept. 2011
TEL: 09 53 48 30 54 - www.cinemalaclef.fr

africultures
www.africultures.com TROPICQUES ArtMattan Productions
www.AfricaFilm.com AFRICAINA
INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL



VENDREDI, 2 SEPTEMBRE 2011

> 19h00 - Film d'Ouverture

BESOURO de João Daniel Tikhomirow

(Brésil, 2010, 94mn, action en portugais avec sous-titres français)

Film d'action à grand budget, **Besouro** retrace l'impressionnante histoire de résistance et de révolte du légendaire Besouro Mangangá, un esclave rebelle du Brésil des années 1920 qui - avec l'aide des orishas (dieux) afro-brésiliens et sa puissante maîtrise de l'art martial de la Capoeira - se battra pour sa dignité d'Homme Noir et pour la liberté de son peuple.

SAMEDI, 3 SEPTEMBRE 2011

> 14h00

COMMENT CONQUERIR L'AMERIQUE EN UNE NUIT de Dany Laferriere

(Canada/Haïti, 2004, 96mn, comédie en français)

Après plus de vingt ans de séparation, Fanfan et Gégé, deux grands amis haïtiens se retrouvent à Montréal. Le temps d'un sympathique repas en agréable compagnie féminine, nos deux joyeux lurons font le bilan de leur vie et de leurs fantasmes pendant qu'à la télévision, objet transformé en ironique personnage omniprésent dans le récit, diverses personnalités dressent un amusant portrait de la société nord américaine. Et, l'espace d'une nuit qui se terminera dans un dénouement inattendu, nos deux amusants protagonistes tenteront, à leur façon, de conquérir l'Amérique. Mais, suffit-il de conquérir la blonde pour conquérir l'Amérique ?

> 16h00

UNE FEMME PAS COMME LES AUTRES de Adboulaye Dao

(Burkina Faso, 2009, 101mn, comédie en français)

Trompée dans son propre lit conjugal par un homme avec qui elle vit depuis sept ans, Mina (Georgette Paré), dirigeante d'entreprise prospère, décide de prendre un deuxième mari, dans une société où la polygamie ne suscite aucun signe de réprobation. L'objectif est double dans sa tête : "punir" son mari qui l'a trompé avec la femme du voisin d'en face et inverser les rôles en faisant de la femme celle qui a deux conjoints. Même si la polyandrie a existé et existe encore dans certaines sociétés, l'entreprise ne manque pas d'audace dans un milieu encore machiste qui, au nom des coutumes et des traditions, ne conçoit cette option que pour l'homme.

> 18h00

LES FILS DE BENKOS de Lucas Silva

(Colombie/France, 2003, 52mn, documentaire musical en français et espagnol avec sous-titres français)

Les fils de Benkos sont les descendants d'un esclave qui s'est enfui et qui a fondé, au début du XVIIIe siècle, le tout premier village libre de Colombie. La culture africaine en Colombie vue et racontée à travers le prisme de leurs musiques : le son *palequero*, la musique venue de Cuba arrivée en Colombie en 1920. La *champeta*, musique exclusive des pauvres et déshérités qui à tout balayé sur son passage.

Débat après projection.

> 19h30

MOZART NOIR à CUBA de Steve et Stéphanie James

(Guadeloupe/Cuba, 2006, 52mn, documentaire en français et espagnol avec sous-titres français)

Mozart Noir à Cuba est l'histoire d'un partage entre la Guadeloupe et Cuba. Produit par Steve et Stéphanie James, le documentaire est consacré à la vie et à l'œuvre du Chevalier de Saint-Georges (1745-1799), compositeur, violoniste et chef d'orchestre Guadeloupéen, fils d'une esclave et de son maître, racontées à travers une semaine d'activités culturelles qui lui ont été consacrées à Cuba.

Présenté avec

VOUS AUTRES... de Olivier Nelli

(France, 2010, 8mn, court-métrage en français)

Aïda, Rama et Bijou, trois Françaises, une origine : l'Afrique. Refoulées à l'entrée d'une boîte de nuit parisienne, les jeunes femmes sont en proie à la résignation ou à la colère.

Débat après projection.



> 21h30

LES SEIGNEURS DE HARLEM de **Bill Duke**

(USA, 1997, 130mn, policier en anglais avec sous-titres français)

Lorsqu'il sort de la prison de Sing-Sing en 1935, Ellsworth Bumpy Johnson (Lawrence Fishburn) retrouve Harlem en émoi. Stéphanie St. Clair (Cicely Tyson), reine de la loterie clandestine, est désormais en concurrence avec le redoutable roi de la bière du Bronx, Dutch Schultz (Tim Roth), qui veut s'implanter dans le quartier noir. Bumpy propose ses services à Stéphanie et défie Dutch en s'emparant du montant de sa collecte, qu'il distribue aux pauvres de Harlem. C'est la guerre. Stéphanie est arrêtée et les affrontements entre les deux bandes transforment le quartier en véritable champ de bataille...

DIMANCHE, 4 SEPTEMBRE 2011

> 14h00

FAMILY MOTEL de **Helene Klodawsky**

(Canada/Somalie, 2008, 88mn, drame anglais avec sous-titres français)

Écartelée par ses devoirs de famille et incapable de payer son loyer, Ayan, réfugiée somalienne travaillant comme femme de ménage à Ottawa, est évincée de son appartement. Sans ressources, elle accepte un hébergement subventionné dans un motel en périphérie de la ville, dans l'attente qu'on lui dénicher un logement.

> 16h00

LE TEMPS DES CAMARADES de **Mohamed Chrif Tribak**

(Maroc, 2009, 103mn, drame historique en français et arabe avec sous-titres français)

Nord du Maroc. Début des années 90. Son Bac en mains, Rahil décide, contre l'avis de sa famille, de poursuivre ses études à l'Université. Elle y découvre l'influence croissante des islamistes. Une poignée de militants syndicalistes tentent de résister. Saïd, un étudiant brillant, jusqu'alors en marge du mouvement, décide pour la conquérir, de se lancer de toutes ses forces dans le combat... Tombée sous le charme, Rahil est-elle prête à s'engager à son tour ?

> 18h00

BESOURO de **João Daniel Tikhomirow**

(Brésil, 2010, 94mins, action en portugais avec sous-titres français)

Film d'Ouverture

Film d'action à grand budget, **Besouro** retrace l'impressionnante histoire de résistance et de révolte du légendaire Besouro Mangangá, un esclave rebelle du Brésil des années 1920 qui - avec l'aide des orishas (dieux) afro-brésiliens et sa puissante maîtrise de l'art martial de la Capoeira - se battra pour sa dignité d'Homme Noir et pour la liberté de son peuple.

> 20h00

FAIS DANSER LA POUSSIÈRE de **Christian Faure**

(France, 2009, 90mn, drame en français)

Élevée par sa mère Bretonne, dans un milieu totalement blanc, Maya, petite métisse, part à la recherche de l'autre moitié de son histoire. Malgré ce monde sans indulgence, sans complaisance, ni générosité à son égard, elle parvient à se hisser au sommet de son art : la danse. Le plus grand chorégraphe du moment l'emmène dans une jungle encore plus cruelle : New York.

Débat après projection.